

La visite de Mgr Desmond Tutu en Palestine
(source : *Mideast Mirror*, 27 décembre 1989)

(...) Au cours de son pèlerinage en Terre sainte, effectué à l'occasion de Noël et qui s'est achevé mardi, l'archevêque anglican Mgr Desmond Tutu, le pasteur noir qui s'est vu décerner le prix Nobel en 1984 pour son combat en faveur de l'égalité raciale, s'est à plusieurs occasions fait le champion de l'indépendance palestinienne.

Dans un entretien accordé au quotidien israélien *Haaretz* avant son arrivée vendredi dernier, Tutu avait tempéré les critiques qu'il portait contre Israël, en raison de sa politique et de ses agissements dans les territoires palestiniens occupés, par des prières pour l'existence de l'État juif.

« Je constate l'existence d'inquiétantes similitudes dans la façon dont les gouvernements d'Israël et d'Afrique du Sud répondent à l'agitation », a déclaré Mgr Tutu.

Il a dit qu'Israël avait le droit à la sécurité face à ceux qui s'opposent à son existence, mais a ajouté : *« Je dois dire qu'il m'est extrêmement difficile de comprendre la politique d'Israël dans cette région (occupée). Si je devais changer les noms, une description de ce qui se passe dans la bande de Gaza et en Cisjordanie pourrait décrire des événements se déroulant en Afrique du Sud... Je suis opposé à la violence, mais je suis également opposé à la répression. »*

Après avoir rencontré des dignitaires religieux chrétiens et musulmans dans la vieille ville de Jérusalem samedi, Mgr Tutu a déclaré à l'agence Reuter : « *Nous voulons soutenir... les aspirations légitimes à un État indépendant des Palestiniens et nous affirmons le droit des Israéliens à leur propre État. Nous espérons que les deux peuples reconnaîtront qu'ils appartiennent à une même famille, la famille de Dieu.* »

Sur l'esplanade de la mosquée al-Aqsa, le troisième lieu saint de l'Islam, Mgr Tutu s'est entretenu avec des hauts dignitaires religieux musulmans et des dirigeants nationalistes palestiniens.

« *Nous devons également dire que nous n'éprouvons aucune animosité à l'encontre du peuple juif. Ce que nous mettons en question, c'est la politique du gouvernement israélien* », leur a-t-il déclaré.

Anwar al-Khatib, le président du Conseil supérieur islamique, lui a répondu : « *Vous êtes le bienvenu et tout d'abord en tant que combattant de la liberté et en tant que guide de votre peuple dans sa lutte contre l'oppression. Nous avons besoin de votre foi ici et nous espérons que vous nous donnez votre bénédiction afin que nous puissions endurer toutes les souffrances que nous subissons.* »

Plus tard, Mgr Tutu a déclaré au gardien du lieu le plus sacré du judaïsme que les Palestiniens, comme les Juifs, méritaient qu'il leur soit fait justice et qu'ils aient un État indépendant. « *Nous avons prié pour que justice soit rendue au peuple juif qui a beaucoup souffert* », a-t-il déclaré au rabbin Meir Yehuda Getz, rabbin en chef du Mur occidental, ajoutant : « *Nous prions pour qu'il entende à son tour les cris des Palestiniens qui réclament un État palestinien.* »

Getz a répondu : « *Nous avons foi en la prophétie qui dit que justice sera faite. La prophétie dit que le peuple d'Israël se rassemblera ici pour reconstruire le Temple.* » (...)

Au cours d'une messe célébrée dimanche, veille de Noël, à Beit Sahour, Mgr Tutu a déclaré à des milliers de Palestiniens enthousiastes que Dieu était de leur côté.

« Dieu soutient ceux que le monde méprise. Dieu est avec ceux que l'on brutalise. Dieu est avec ceux que l'on opprime », a-t-il souligné. « *Nous soutenons la lutte du peuple palestinien pour son État, mais nous disons aussi que vos frères et sœurs, les Juifs, ont également droit à leur État indépendant. Nous disons que la paix va s'instaurer sur cette terre.* »

Il a célébré la messe dans l'église du Champ des Bergers à Beit Sahour, une ville de 12 000 âmes habitée en majorité par des Palestiniens chrétiens, aujourd'hui célèbre pour son refus de payer l'impôt, en protestation contre l'occupation israélienne, et où la tradition rapporte que les bergers ont été les premiers à recevoir la nouvelle de la naissance de Jésus dans la région voisine de Bethléem.

Les fidèles ont accueilli Mgr Tutu en entonnant l'hymne national palestinien, *Biladi, Biladi*, lorsqu'il est arrivé à la tombée de la nuit pour l'office religieux. Ils ont scandé leur soutien lorsqu'il a une nouvelle fois comparé leur situation à celle des Noirs en Afrique du Sud.

« *Votre Intifada et notre Intifada sont sœurs* », lui a déclaré Hanna Atrash, le maire de Beit Sahour.

Les troupes gardant Mgr Tutu, dont certains agents habillés en civil, ont commencé à lancer des regards furieux et à s'agiter nerveusement lorsqu'un militant israélien pour la paix, Hillel Bardin, a accepté l'invitation faite par les Palestiniens de s'adresser à la foule qui comprenait des pèlerins venus de l'étranger.

« *Je souhaite que ce soit le dernier Noël que vous célébriez sous l'occupation* », a dit Bardin. « *Pouvons-nous vivre en paix tous ensemble ?* »

« *Oui* », a hurlé la foule qui s'est mise à scander en retour : « *Nous voulons la paix.* »

« *Grâce à l'archevêque Tutu, personne ne peut vous faire taire ce soir. Personne ne peut empêcher que vous soyez entendus* », a encore déclaré Bardin.

Toujours sévèrement gardé, Mgr Tutu a plus tard célébré la messe sur la place Manjar, à Bethléem.

Les chorales étrangères ont entonné leurs chants, mais la population de la ville (mi-chrétienne mi-musulmane) n'avait pas le cœur à la célébration en ce troisième Noël de soulèvement.

Les responsables des églises chrétiennes avaient annulé les festivités en signe de deuil pour les plus de 750 Palestiniens tués par les soldats ou les colons israéliens depuis le commencement du soulèvement.

Sur le parvis de l'église de la Nativité à Bethléem, le révérend Michael Nuttal, le doyen blanc du diocèse anglican d'Afrique du Sud, a dit aux fidèles : *« Nous venons d'une terre divisée et meurtrie, et nous savons que nous sommes venus sur une terre divisée et meurtrie. On s'aperçoit que les esprits sont sombres. La messe à laquelle nous avons assisté à Beit Sahour constituait un témoignage éloquent de cela. »*

En se dirigeant lundi vers la cathédrale Saint-Georges à Jérusalem-Est pour y célébrer la messe du jour de Noël, Mgr Tutu a déclaré aux fidèles que *« les gouvernements injustes mordraient la poussière »*.

Interrogé par la suite sur la question de savoir s'il incluait Israël parmi ces gouvernements, il a répondu : *« Ceux à qui le manteau convient doivent le revêtir. »*

« Tous les gouvernants, à moins qu'ils ne gouvernent conformément à la loi de Dieu, mordront la poussière », a-t-il déclaré dans un sermon enflammé. *« C'est le Dieu qui confond les puissants. Dieu est présent lorsqu'ils vous écrasent de leur poids, tirent sur vous et vous tuent. »*

Tutu a laissé entendre qu'Israël devrait dialoguer avec l'OLP et a exhorté l'État juif à reconnaître le droit des Palestiniens à l'autodétermination.

« La partie du monde dans laquelle nous vivons a vu un gouvernement tenter d'imposer ceux qui, selon lui, représentaient le peuple », a-t-il souligné devant les fidèles. *« Nous prions pour que ceux qui sont au pouvoir ici comprennent que ce serait là une tentative futile et qu'ils doivent accepter ceux que le peuple reconnaît comme ses authentiques représentants. »*

Un inconnu a téléphoné à la cathédrale Saint-Georges pendant le sermon de Mgr Tutu pour déclarer qu'une bombe y avait été déposée. L'édifice a été évacué et pendant que Tutu continuait à donner la communion aux fidèles assemblés sur le parvis, les démineurs de la police fouillaient le bâtiment sans y trouver d'engin explosif.

Commentant son pèlerinage de Noël au cours d'une conférence de presse qui s'est tenue plus tard dans la journée de lundi, Mgr Tutu a déclaré que la lutte entre les Palestiniens et les Juifs reflétait celle qui se déroule entre les Noirs et les Blancs en Afrique du Sud.

« Quand vous décrivez ce qui se passe en Cisjordanie, tout ce que vous avez à faire, c'est de changer les noms pour que la description s'adapte à ce qui se passe en Afrique du Sud », a-t-il déclaré aux journalistes.

« Qu'il s'agisse des méthodes de résistance utilisées par les Palestiniens ou des moyens par lesquels le gouvernement israélien traite la résistance, nous éprouvons le sentiment extraordinaire d'être chez nous. »

« Nous sommes conscients du fait que le gouvernement israélien est extrêmement sensible aux affirmations qui l'accusent de traiter les Palestiniens de la même manière que le gouvernement d'Afrique du Sud traite la population noire. Mais notre foi nous impose de décrire ce que nous percevons comme étant la vérité et de témoigner pour la justice où que nous soyons... Dénoncer l'injustice est pour nous un devoir religieux et non un acte politique. »

« Je n'ai rien contre les Juifs. Ce serait contraire à la nature de ma foi. Je considère qu'ils sont un peuple formidable de par la nature de leur foi, mais je crois que beaucoup d'entre eux se sont détournés de cette foi. »

« La Bible dit qu'Israël sera la lumière des nations. Elle parle d'Israël comme étant l'agent

de Dieu pour l'établissement de la justice et de la paix. Il n'est pas possible pour moi de dire que traiter les Palestiniens de la manière dont ils le font est juste. Et s'ils m'injurient à cause de cela, grand bien leur fasse ; ils ont déjà utilisé cette méthode avec un certain nombre de leurs propres prophètes. »

Dans sa déclaration à la presse, Mgr Tutu a déclaré qu'il s'associait à l'Intifada « dans la mesure où elle constitue un moyen strictement non-violent et discipliné de demander justice. Mais aussi fort que soit mon attachement à la lutte des peuples pour la liberté, je déplore tout aussi fortement l'utilisation de la violence, qu'il s'agisse de la violence de ceux qui agissent pour le changement du statu quo, ou de ceux qui agissent pour son maintien ».

Dans des commentaires ultérieurs, il a précisé : « Les balles me semblent plus meurtrières que les pierres. Si nous devons condamner, alors nous devons condamner ceux qui brisent les os et ceux qui utilisent les balles pour tuer, et tuer les enfants. »

Mgr Tutu a achevé sa visite mardi par une halte au Mémorial de Yad Vashem et par une rencontre avec le ministre israélien des Affaires religieuses, Zevulun Hammer.

Plus tard, le prix Nobel de la paix a déclaré aux journalistes qu'il espérait que sa rencontre avec Hammer, à laquelle participait l'évêque anglican arabe de Jérusalem, Samir Kafity, puisse ouvrir la voie à plus de rencontres directes entre Palestiniens et Israéliens. « Si cela peut se généraliser, cette visite aura été très satisfaisante, même si elle m'a valu d'être traité de porc nazi noir (par des vandales israéliens). »

Une rencontre prévue avec le maire de Jérusalem Teddy Kollek n'a pu se concrétiser qu'après que Mgr Tutu eut rejeté une invitation au siège de la municipalité à Jérusalem-Ouest et que Kollek eut refusé une invitation lui proposant de rencontrer l'archevêque d'Afrique du Sud dans sa résidence de la cathédrale Saint-Georges à Jérusalem-Est.

A la question de savoir pourquoi il n'avait pas rencontré d'autres dirigeants israéliens que M. Hammer, Mgr Tutu a répondu : « Si j'avais rencontré votre Premier ministre, j'aurais évoqué exactement les mêmes points. Je lui aurais déclaré que je suis incapable de comprendre comment un peuple qui a souffert ce que les juifs ont eu à souffrir peut infliger aux autres des souffrances telles que celles que j'ai pu voir appliquées aux Palestiniens. »

Mgr Tutu a déclaré qu'il avait découvert au cours de sa visite de cinq jours en Terre Sainte que la terre qui avait donné naissance au « Prince de la paix » était une terre « anéantie par la violence, la haine et l'hostilité tout comme au jour de la naissance de Jésus ».